

Zeitschrift:	Beiträge zur vaterländischen Geschichte
Herausgeber:	Historische und Antiquarische Gesellschaft zu Basel
Band:	14=4 (1896)
Artikel:	Franz Hotmann, ein französischer Gelehrter, Staatsmann und Publicist des XVI. Jahrhunderts
Autor:	Ehinger, L.
Kapitel:	V
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-111154

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

asset, nostri manu facta præsidem ejusdem senatus qui cum aliquot senatoribus et scribis urbe exierat prehenderunt eisque patibulum erexerunt. Simul legatum Tholosam miserunt, fore ut quo suppicio nostri afficerentur eodem etiam illi omnes continuo mactarentur. — Ita captivi commutati sunt, Aureliis autem et compluribus aliis in oppidis binæ quotidie conciones in ædibus privatis habentur, tanto conventu et tanta frequentia, ut etiam viæ publicæ exudent. — *Regina Scottiæ* in patriam proficiscitur et Caleto iter facit, neque Angliam attinget. — Eam deducunt duo Guisiani, le grand prieur et Marchio Dalbeuf. — Dux Guisius eam prosequitur Caletum usque, Cardinalis vero non ita procul. —

Hæc habeo quæ in præsentia Celsitudini vestræ de Gallicis rebus scriberem. Cum ille quem ad aulam misi rediret, plura ut spero et pluribus de rebus scribam et simul literas quæ ad C. V. dabuntur diligenter curabo. — Interea Deum oro, ut illustriss^m Celsitud^m V. conservet. Argentorati VI. Aug. 1561.

Illust^{mae} Celsit^s V. Studiosiss^s cliens. Hotomann^s, Dr.

(Hat ein Siegel des Briefs mit Wappen Hotmann's.)

V.

Prohibitivedict des Parlaments von Paris gegen die Versammlung der Evangelischen. — Protest des Königs von Navarra. — Peter Martyr's Geleite an's Colloquium zu Poissy.

De Paris XI. August 1561.

Le Roy ayant envoyé l'édict prohibitif des Assemblées au Parlament de Paris défendit de le publier ailleurs que dans le palais. — Toutefois parce que Madame la Princesse de Condé fit une assemblée à Paris plus grande qu'il n'y eut oncques, la court ordonna qu'on publierait l'édict à son

de trompe par tous les carrefours. — De quoi étant adverty, le Roy de Navarre, qui pour lors estait à Saint Germain, vint à Paris, et remonstra aux présidens et Conseillers en pleine Court le tort qu'ils avaient de n'avoir obéy au commandement du Roy, les appellans remueux, mutins et séditieux et qu'ils ne pensoyent pas qu'il y eût un Roy pour les châstier, mais que bientost ils le connaîtraient. — Puis s'attacha au procureur général Bourdin, luy disant qu'il estait sans religion et qu'il cherchait d'avoir la teste tranchée et que c'estait ceci qu'il méritait, que bientost cognoistrait quelle puissance avait le Roy et son Conseil, qu'il était cause et auteur de tous les troubles.

Comme le Lieutenant criminel par le commandement de la dite cour fust venû au logis de Monsieur le prince avec humble prière d'estre excusé, si suivant le commandement qu'il montrait il étoit venu pour faire Information de la dite assemblée, le dit Prince lui respondit, que la dite assemblée avait esté faite et qu'il s'en ferait encores et depuis en tous les jours continué de plus belle. — Le Roy ayant reçûe la réponse des Seigneurs de Zürich qu'ils n'enverroyent le Docteur Martyr sans hostage, dès le lendemain feist partir un gentilhomme pour y aller en hostage. Monsieur de Besze et le professeur Hébrieu Antoine Cesplier partirent avec lui pour y aller. — Le X. de ce moys partirent de Paris aucun Ministres pour se trouver au Colloque des Evêques. —

L'on pensait que le Cardinal de Lorraine feist du malade, toutefois la vérité a esté cognûe, que c'est à bon escient et est en danger de sa vie.

Tous les Sgrs. de Guise sont allés à Calets pour conduire la Reine Marie, laquelle a entendu nouvelles que les Anglais s'estaient jettéz en mer pour lui empêcher le passage. — L'ensemble ne veust solennellement renoncer aux titres et arnvoiries d'Angleterre ensemble ratifier l'arrond passé entre elle et les protestans d'Escosse.

Les seigneurs de Chanzy et autres prisonniers pour le fait d'Amboise Lion etc. se sont tous délivrés, excepté Chandieu que l'on tient encores pour aucunes fausses accusations lesquelles se découvrirront en brief.

VI.

Ersuchen um eine Gesandtschaft der deutschen Fürsten mit einem deutschen Prinzen an der Spitze, zu nachdrücklicher Unterstützung der Interessen der Evangelischen und Neutralisirung der spanischen Intriguen.

H. / Landgr. Phil.

Strassburg 1561. Aug. 23.

Illustr^e princeps, clementiss^e dom^e.

Spero celsitudinem vestram superiores novas literas acceptisse, quas principis Condensis legato ad vos profisciscenti dederam. — Ex eo tempore missa sunt ad me nova quædam Gallica quæ nullis mutatis syllabis ad C. V. mittenda putavi: ut intelligas quanto conatu quantas nugas Cardinalis Lotharingus nobis cum omni sua phapforum caterva ediderit. — Sed hæc antiqua ecclesiæ ratio et consuetudo fuit, tum demum victoriam adipisci cum desperata omnia videntur juxta Christi sententiam. In infirmitate virtus mea perficitur. — Itaque per universam Galliam ecclesiæ florent ut cum maxime et quamvis aliquantis per cursus evangelii in urbe Lutetia et illa tòta vicinia retardetur, non sistitur tamen et in aliis provinciis tanta quotidie fit ad ecclesiam Christi accessio, ut nihil aliud quam phapforum querelæ audiantur clamitantium, sibi aliunde quam ex mifferationibus victum quærendum esse. Magna est autem procerum nostrorum expectatio de legatione vestra, quæ nisi quid habeat Germanici roboris non multum proficiet. — Necesse enim, tanquam clavum clavo, hic hispa-